

RAY CHARLES LE BLUES DANS LA PEAU

Ce bon *Ray Charles* n'en finit plus, tout au long de son autobiographie, de nous conter ses malheurs de jeunesse et ses exploits d'aveugle. Et je vous jure qu'il y en a des fortes à lire dans ce bouquin! A peine âgé de vingt ans, aveugle, Charles filait à toute vitesse sur une moto ou encore se dirigeait comme un phare au volant d'une voiture, à la recherche d'un possible piano l'attendant... A cela, son histoire musicale se trace. Tout jeune, il touche le piano sous les soins attentifs d'un vieux joueur de *boogie-woogie*. Ray Charles a débuté dans la musique en jouant des boogie-woogie! Faut le faire!

Parlons du livre. Ce qui fatigue à la longue, c'est le ton employé. Trop familier à mon goût. Ne cessant de vous tutoyer, Charles, par l'entremise d'une traduction d'Anne-Marie Garnier, vous traite de "mon vieux", de "mec" etc... Sous prétexte d'égal à égal entre l'auteur et le lecteur, ce dernier se sent plutôt inférieur, et cela ne fait pas très sérieux: un vrai georgien du sud des Etats-Unis, parlant comme un Miller *parisianisé*...

A travers tout cela, on assiste à cette folle aventure du blues et du jazz américain. Les déboires de Charles se trimbaltant d'une ville à une autre, à la recherche d'engagements. Tentant mille fois sa chance. Rêvant d'un gros orchestre à cordes, d'un chœur de voix de femmes (ses futures *Realetts*), de gloire et d'argent. On suit avec un léger sourire toutes ses démarches pour dénicher des musiciens; toutes ses transactions avec les maisons de disques jusqu'au jour où il aura la sienne.

Puis arrive le point crucial de sa vie: la drogue (*l'héro*), ses arrestations, la prison, et finalement son exemplaire désintoxication pour se sauver et sauver la fierté de son fils envers son père.

Se définissant, par l'obligation des circonstances comme musicien "rhythm and blues", l'auteur de *Georgia* nous confie au travers de ces pages, sa philosophie de la vie, sa conception du problème racial, sa compréhension de la thèse de *Martin Luther King*, du droit fondamental de chaque individu de faire ce qu'il veut de sa propre vie, et en cela, il concède le droit au suicide (p.227).

En parallèle à tout cela, s'érige l'histoire et l'évolution de la musique, des Amériques, des années 40 à nos jours, (Charles est né en 1930 et produit toujours).

Enfin, ce livre est complété par une très exhaustive discographie dûe à *David Ritz*. Sans vouloir déprécier l'entreprise de Charles, ce livre vaut la peine de s'y arrêter plus pour sa discographie que pour les propos de Charles sur la gestation de celle-ci. R.R.

Ray Charles,

Le blues dans la peau

Ray Charles et David Ritz
(Traduit de l'américain par

Anne-Marie Garnier)

Ed. Presses de la Renaissance

414 pages, \$19.95